

Hannah Farnham SAWYER LEE, *Mémoires de Pierre Toussaint, né esclave à Saint-Domingue (Haïti)*. Trad. de l'anglais. Introduction, notes et annexes du P. Maurice Elder Hyppolite. Pétion-Ville, Bureau de Promotion de la cause de Pierre Toussaint, 1997.

---

Dans cette traduction vous trouverez entre barres obliques la pagination de l'original anglais et entre crochets celle de l'édition française de 1997 reproduite ici avec de légères corrections. Les notes sont de M. E. Hyppolite, sauf indication contraire.

PTP = Pierre Toussaint Papers (New York Public Library).

Les références en notes renvoient à l'édition imprimée de 1997.

---

## ANNEXES

### 1. Hannah F. Sawyer Lee, biographe de P. Toussaint

Il y a un lien extrêmement étroit entre le texte du *Memoir* et les documents conservés de Pierre Toussaint. Si celui-ci n'est pas tombé dans l'oubli, si l'histoire de sa vie a pu être connue, si son profil n'a pas été totalement déformé, c'est grâce au texte de Madame Hannah F. Sawyer Lee. Qui est-elle?

Dans l'histoire de la littérature des États-Unis, Madame Lee est aujourd'hui un auteur oublié. Pourtant, vers 1837, elle était très appréciée, en particulier pour le roman: *Three Experiments of living: Living within the means. Living up to the means. Living beyond the means*. Cet ouvrage défraya la chronique par le nombre d'exemplaires vendus en deux mois (20.000). De nos jours il n'aurait pas eu le même succès, mais à l'époque de sa publication, les États-Unis traversaient une période de dépression économique et ceux qui avaient souffert du désastre financier étaient disposés à écouter tous les conseils qu'on pourrait leur donner en vue d'apprendre à gérer leurs ressources. De plus, un ton moralisateur dans les romans n'était pas dédaigné, et les lecteurs se sentaient obligés d'accueillir respectueusement les conseils qu'on leur prodiguait. En général cette intention moralisatrice alourdissait les [121] textes, mais, heureusement, Madame Lee avait un certain talent et savait captiver ses lecteurs, ce qui assura son succès.

Née en 1780 à Newburyport, elle était fille d'un médecin, Micajah Sawyer et sœur de Mary Anna Sawyer Schuyler. George Gardiner Lee de Boston l'épousa en deuxième noces en 1807. Cet officier de marine mourut en 1816, la laissant avec trois filles. La jeune et riche veuve commença à écrire des œuvres de différents genres pour le plaisir de l'art, sans penser à les publier. Son ami, l'avocat John Pickering, lui conseilla de les faire imprimer et elle eut un grand succès. Malheureusement elle aimait garder l'anonymat c'est pour cela

qu'il est difficile de faire une liste exhaustive de ses œuvres éditées. Nous avons pu retenir les suivantes:<sup>1</sup>

- *Grace Seymour; a novel*. 1830.
- "Notice in continuation" in: Adams, Hannah, (1755-1832), *A memoir of Miss Hannah Adams, written by herself. With additional notices by a friend*. 1832.
- *The backslider. (Col. Scenes and Characters illustrating Christian Truth, no. VI* 1835.
- *Three experiments of living: Living within the means. Living up to the means. Living beyond the means*. 1837.
- *Elinor Fulton. Sequel to "Three experiments of living"*. 1837.
- *The contrats; or Modes of Education*. 1837.
- *Rich enough: a tale of the times*. 1837.
- *Historical sketches of Old Painters*. 1838.
- *Rosanna; or, Scenes in Boston. A story*. 1839. ("Écrit et vendu au bénéfice de l'école pour enfants de Broad Street, Boston")
- *The life and times of Martin Luther*. 1839.
- *The life and times of Thomas Cranmer*. 1840.
- *The temperance reform: being a review of Rosanna; or, Scenes in Boston*. 1840.
- *Tales*. 1842.
- *The Huguenots in France and America*. 1843.
- *The log-cabin; or, The world before you*. 1844.
- *Memoir of Pierre Toussaint. Born a slave in San Domingo*. 1853.

Du roman à l'essai historique en passant par les réflexions sur l'éducation, et les mémoires d'amis, l'œuvre de Madame Lee est marquée par [122] une intention pédagogique: l'effort d'inculquer des principes moraux ou religieux. Elle savait ce qui constituait la qualité littéraire, mais elle considérait que la réforme morale et la formation à la vie étaient plus urgentes. Elle voulait influencer les sentiments et l'agir de ses contemporains et dans une large mesure y réussit.

Le dernier ouvrage publié en 1853, après son deuxième voyage en Europe en 1846, nous révèle un auteur sans prétentions artistiques, plein de bon sens, honnête dans l'expression de ses sentiments, cherchant à être impartial. Grâce à elle Pierre Toussaint entrait dans la littérature, et grâce à Pierre Toussaint, maintenant elle revient sur la scène littéraire. Son "best-seller" n'attire plus personne, mais, à cause des *Mémoires de Pierre Toussaint* elle ne sera pas oubliée. Elle, une protestante, s'est montrée capable de dépasser les barrières du confessionnalisme et d'être au-dessus des fanatismes. Déjà dans son histoire des Huguenots en France et en Amérique, nous la voyons faire tranquillement l'éloge de l'évêque catholique de Boston, Mgr. Jean Louis Aimé Madeleine Lefèvre de Cheverus (1768-1836) qui devint plus tard cardinal et évêque de Bordeaux, tout comme du pasteur William Ellery Channing (1780-1842), fondateur des Unitariens qui se détachèrent de l'Église Congrégationaliste à Boston. Elle admirait particulièrement ce dernier et partageait ses vues sur l'abolitionnisme qui devrait, à leur avis, être modéré. Elle avait une profonde vénération pour Pierre Toussaint et elle nous aide à partager ce sentiment en nous disant tout simplement la vérité des faits telle qu'elle a pu les connaître et les interpréter.

---

<sup>1</sup> Par ordre chronologique de parution. Pour les indications bibliographiques complètes, cf. p. 373.

A l'époque où elle publiait le *Memoir*, les lecteurs américains avaient déjà entendu parler de Pierre il travers le roman publié au début de 1853 à New York: *Echoes of a Belle: or, a voice from the Past* (*Echo d'une Belle, ou Une voix du passé*). L'auteur de ce roman, sous le pseudonyme de Ben Shadow, fait l'éloge de Pierre Toussaint, le grand coiffeur à la mode dans Broadway au début du dix-neuvième siècle. Il dit que celui-ci est encore vivant avec sa femme Juliette, ce qui nous laisse supposer qu'il avait rédigé son texte avant le 14 mai 1851. Nous voici donc en face du premier texte imprimé connu où Pierre Toussaint est mentionné et sa vie brièvement racontée. Si ce roman a été écrit effectivement par une dame du Sud comme l'affirme Madame Lee, nous pouvons nous faire une idée de l'étendue de la renommée de Pierre Toussaint avant sa mort.

Ce texte qui précède la rédaction du *Memoir* confirme ce que nous avons précédemment remarqué: l'admiration universelle pour Toussaint et la fiabilité du travail effectué par Madame Lee. La différence de qualité entre les [123] deux textes sur le plan historique est frappante. Il est vrai que dans son roman "Ben Shadow" ne prétend pas écrire une vie de Pierre Toussaint, mais, si nous n'avons que ces paragraphes comme référence pour la biographie de Pierre Toussaint, celle-ci serait défigurée en suivant un cliché assez commun utilisé dans les romans de l'époque. Partant de faits historiques concrets – des esclaves ont sauvés leurs maîtres au cours des révoltes et insurrections de Saint-Domingue – on en arrive au mélodrame pour toucher la sensibilité du lecteur et réveiller en lui la sympathie pour les "bons noirs". La complexité de l'itinéraire historique et spirituel de Pierre Toussaint est aplanie et déformée. L'épisode du soutien donné à Madame Bérard occupe toute la scène. Mais l'admiration évidente de l'auteur pour le talentueux coiffeur nous aide à comprendre pourquoi il était indispensable aux "belles" de New York.

Voici le texte de "Ben Shadow":<sup>2</sup>

*"New York, en 1810, comparé à la Babel de nos jours, était paisible; néanmoins, pour Madame Vere et Alice, Broadway représentait un spectacle des plus passionnants et affolants. [...]"*

*"Broadway fascinant! les matinées s'envolent si rapidement dans ce marché encombré de la mode. On y retrouvait des têtes rencontrées aux "Springs", les salutations de connaissances sympathiques, des "belles" dans leurs coiffes d'automne, et de jeunes élégants dans leurs voitures qui filaient à grand train.*

*Monsieur Adolphus Papps était à New York, choisissant le trousseau de sa fiancée et Madame Vere et Alice devaient aider au choix du châle de Cachemire.*

*Des consultations secrètes se tenaient dans un certain magasin de porcelaine, à Maiden Lane, et de longues matinées se passaient au Christy's, à regarder divers modèles et à commander des services complets de verrerie, et de porcelaine expédiés vers le Sud.*

*Le bon Baron Von Whiskinheimer, le seul étranger que Madame Vere eut jamais admis dans l'enceinte de sa charité chrétienne, était leur escorte permanente. [...]*

*Alice était assise devant son miroir, un coiffeur à la mode avait été amené pour s'occuper d'elle; l'illustre Toussaint, avec son visage bon enfant, ses petites boucles d'oreilles et ses dents blanches entra dans la pièce, sa grande silhouette revêtue d'un tablier immaculé.*

[124]

---

<sup>2</sup> Ben SHADOW (pseudonyme). *Echoes of a Belle; or, a voice from the Past*. New York, George P. Putnam and Co., 1853, pp. 88.113 114.

*Les fers à friser étaient chauffés, et il en émanait une odeur de papier roussi lorsque Toussaint commença à opérer. Oh! ces cruelles exécutions! Alice frémit à la vue de sa chevelure torturée qui dans une centaine de "papillotes"<sup>3</sup> semblait se hérissier dans toutes les directions; tandis que Luna tenait les brosses ou chauffait les fers, en silence, étonnée par cet étrange phénomène; mais, pour Madame Vere, le visage noir de Toussaint était un spectacle des plus délassants.*

*La coiffure élaborée était achevée et Toussaint enchanté de son chef-d'œuvre à la Vallière. Alice se prit pour une rivale de Madame Tillton; elle ne se posait pas de questions quant au style, c'était la mode et cela lui suffisait.*

*Ah! Vous, les "belles" modernes, émanant toutes fraîches du dernier coup de peigne d'Auguste Martel qui regardez avec dédain les superstructures démodées du vieux Toussaint, souvenez-vous qu'en tant que pionnier dans une voie nouvelle et inexplorée vers le succès, il mérite vos remerciements; et nombreux sont ceux encore vivants qui se souviennent d'un incident de sa jeunesse qui grandit Toussaint dans le respect de tous ceux qui connaissent son histoire.*

*Il est né dans l'île de Saint-Domingue, esclave sur une plantation de canne à sucre appartenant à une créole. Au moment de l'insurrection, il prévint sa maîtresse du danger qu'elle courait et l'aida à échapper du terrible massacre. Cachés dans un vaisseau américain, ils partirent pour New York où la dame débarqua sans argent et sans amis; mais le cœur honnête de Toussaint n'a jamais failli à l'attachement reconnaissant voué à celle qui l'avait toujours traité avec bonté dans ses jours d'opulence; sa force, son énergie et son temps étaient consacrés à l'aider. Patiemment, il peina dans un pays étranger pour assurer le confort de sa maîtresse vénérée.*

*Sa récompense ne tarda pas; il devint le coiffeur à la mode de l'époque. Mais bien plus grand que sa popularité, son mérite a résidé dans les efforts laborieux et assidus qui lui ont permis d'entretenir sa maîtresse âgée jusqu'à sa dernière heure sur terre.*

*Ainsi que vos grand-mères, amis lecteurs, ne vénerez-vous pas Toussaint ?*

*Le vieil homme s'est retiré depuis longtemps de la vie publique et le déclin de ses jours s'écoule avec sa bonne Juliette à l'ombre "de sa propre vigne et de son figuier".*

[125]

*Était-ce l'effet magique de cette "tête à ta Vallière" qui agit trop fort sur les sens intoxiqués du Baron Von Whiskinheimer, je ne sais, mais il était victime de la tendre passion. Au cours d'une grande et élégante réception, Alice était tellement entourée qu'elle en oublia l'existence du Baron, tandis qu'il s'affaissait dans son coin tranquille, comme d'habitude près de Madame Vere, la bonne dame parlant de retourner chez elle, et le pauvre Baron semblait très chagrin; il avait grand peur de ces déserts du Sud et trouvait que c'était un péché d'enfermer un si bel oiseau qu'Alice Vere dans des lieux si retirés."*

A la lecture de ce texte, nous devons admettre la qualité supérieure du travail historique réalisé par H. F. Sawyer Lee pour rédiger le *Memoir*. Les souvenirs qu'elle nous relate peuvent être aisément confirmés aujourd'hui à partir des documents conservés de Pierre Toussaint. Elle s'est intéressée à la densité humaine et chrétienne de la vie de son héros, au-delà de ce qui pourrait être le plus apparent: la réussite professionnelle d'un noir ou sa

---

<sup>3</sup> En français dans l'original. Les "papillotes" sont des morceaux de papier dont on se servait pour enrouler les cheveux afin de les friser.

bonté envers sa maîtresse. Cela accroît énormément l'importance de son ouvrage qui demeure la première source fiable pour la biographie de Pierre Toussaint.

Replacé dans le contexte global des œuvres de Madame Lee, de 1832 à 1853, nous pouvons dire que dans le *Memoir*, sa capacité de percevoir et d'exprimer la profondeur de la personnalité des individus, s'est affinée. Elle n'en était pas à son coup d'essai dans ce domaine. Déjà, en 1832, commentant ses "*Notice in continuation*" à l'autobiographie de Hannah Adams, Joseph Tuckermann, son éditeur, déclare qu'elle a peint de manière judicieuse et délicate les vertus cachées et les traits nuancés du caractère de son amie".<sup>4</sup> Vingt ans après, elle fait montre de la même sagacité en nous racontant Pierre Toussaint. Le témoignage de cette femme, peu encline aux exagérations, ennoblie par l'âge et l'expérience, est vraiment digne de confiance.

Madame Lee s'est éteinte le 27 décembre 1865, douze ans après Pierre Toussaint, elle aurait mérité aussi que des amis ou des descendants écrivent ses mémoires. Mais déjà de son vivant, elle eut la récompense d'être inscrite au Dictionnaire des femmes de valeur, publié par Sarah Hale J. en 1853.<sup>5</sup> Avec [126] des éloges, elle est présentée comme quelqu'un dont le génie a eu un effet moral positif sur la société, ce qui lui méritera la plus haute considération. Il est intéressant de remarquer que des termes semblables seront utilisés par Madame Lee pour Pierre Toussaint, le mettant au nombre de ceux dont "l'accumulation silencieuse de bienfaits n'est pas remarquée," mais qui "augmentent jour après jour le bonheur de l'homme" (*Memoir*, p. 1).

---

<sup>4</sup> Joseph Tuckermann dans l'introduction du "*Memoir of Miss Hannah Adams*", 1832.

<sup>5</sup> HALE Sarah J.. *Womans's Record; or, Sketches of All distinguished Women*. New York, Harper and Brothers. 1853, pp. 719-721. Elle est citée aussi dans KUNITZ Stanley J. – HAYCRAFT Howard, *American Authors, 1600-1900; a biographical dictionary of American littérature*. New York, The H. W. Wilson company, 1938, p. 460. Pour une étude sur la chronologie de ses œuvres voir WRIGHT Lyle Henry, (né en 1903), *Traditional errors in American biography*, in: *Huntington Library Quartely*. San Marino, 1942. Vol, 5. pp. 273-276. La "Boston Public Library" conserve quelques lettres de Madame Lee ainsi qu'une esquisse biographique sous la plume de Oscar Fay Adams (1855-1919).